170
Chemise 4

Rapport sur un instrument pour faire l'opera-tion du trepan sans se servir dela pyramide ordinaire, envoïé par M. de Rougemont professeur d'anatomie et de chirurgie a Bonn sur le Rhin.

M. de Rougemont pendant son sejour a Brest avait communiqué a l'academie R. de chirurgie le projet d'un instrument pour faire l'operation du trepan sans se servir dela pyramide ordinaire, l'idée en fut alors accueillie favorablement; l'execution ne le serait pas moins aujourd'hui, si l'academie la trouvait conforme a ce que l'autheur lui avait annoncé. Comme elle a daigné me charger d'examiner cet instrument pour en faire le Rapport, je tacherai de meriter son approbation dans le jugement que j'en porterai, après en avoir exposé la structure et les usages.

Description

Cet instrument consiste en un anneau d'acier de 6. lig. de hauteur, d'une ligne et demie d'epaisseur, et d'un pouce de diamettre: aux extremités opposées du Diametre on trouve un trou taraudé qui reçoit ~~[illegible]~~ l'extremité d'un manche de 6. pouces de longueur, et un peu recourbé en haut. du bord inferieur de cet anneau sortent trois pointes coniques de 3. lig. de longueur.

Cet anneau exige une couronne parfaitement cylindrique comme celle de la trephine anglaise et remplissant exactement l'aire.

ARC45
ancien n° 116

application Le Lieu du trepan determiné, on applique le trepied, un aide saisit les 2. manches et le fixe, ou si l'on craint qu'il ne glisse, on fait avec le perforatif trois petits trous pour recevoir les pointes, on met ensuite la couronne dans l'anneau, on opere, et quand la trace est suffisante on retire le trepied.

usages L'autheur ne propose cet instrument que pour les cas ou il est avantageux d'enlever en une seule fois toute l'etendue de la lesion apparente, et c'est sous ce point de vue qu'il lui paraît convenir dans quelques lesions du crane par un instrument pointu où le trepan est indiqué, soit pour retirer la piece d'os enfoncée, soit pour retirer la pointe de l'instrument cassée et restée dans l'epaisseur de l'os, soit pour extraire une balle engagée dans l'epaisseur du crane, enfin dans quelques cas de carie où l'on apperçoit au crane une petite ouverture qu'on voudrait enlever par l'application d'une seule couronne.

La vue seule de cet instrument semblerait suffisante pour faire juger de sa valeur: ce n'est point un instrument pour faire l'operation du trepan sans se servir de la pyramide ordinaire; il peut tout au plus y être emploïé, a la place de la pyramide, et dans les cas, s'il y en a, où il est impossible de mettre celle-ci en usage.

jl est aisé de voir d'après la Structure de cet instrument que les vues de son autheur sont d'en former un point d'appui a la couronne du trepan Lorsqu'on ne peut se servir dela pyramide ordinaire, mais pour cet avantage, combien y-a-t-il d'inconvenients? d'un coté les trois pointes de l'anneau determinent necessairement de petites exfoliations a une ligne et demie de l'ouverture qu'on pratique; d'un autre coté il est impossible d'eviter les frottemens de la couronne contre l'anneau, ce qui rend l'operation longue et laborieuse; enfin cet instrument qui a besoin d'etre fixé, en augmentant le nombre des aides, sert a embarrasser et a gêner le chirurgien qui opere: d'ou il resulte que cet instrument bien loin de simplifier et de faciliter l'operation du trepan, y ajoute de nouvelles difficultés

on ne voit pas di motifs pour ~~pourquoi donc~~ s'eloigner de la voie que nous ont tracée les anciens dans cette operation? elle est aussi sûre que simple, et les instrumens qu'ils y emploioient avaitent deja le degré de perfection dont on fait honneur a des maitres de l'art qui leurs sont posterieurs de plusieurs siecles: mais on doit rendre a Celse cequi lui est dû, le premier il explique par un stile clair et concis ce qu'étaît la couronne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Du trepan et La pyramide qu'on y ajoutait et qu'on retirait, quand la trace de la couronne était suffisante. il n'y a point de doute que ce grand maître regardait cette simplicité dans l'instrument comme la perfection, il peut donc nous servir de Guide pour apprecier celui que M. De Rougemont offre a L'academie.

Quant au cas ou cet instrument parait convenir son autheur dit qu'il est aisé d'appercevoir qu'avec les couronnes de trepan ordinaire on ne parvient pas au meme But: Sur quel fondement est appuiée son assertion? L'observation lui manque, autrement il en eut fait usage; Les conjectures ne lui sont pas plus favorables, puisque les praticiens Les plus Distingués qui ont ecrit, ne nous ont pas fait connaitre L'impossibilité de se servir du trepan avec la pyramide ordinaire dans Les cas mentionnés cidessus.

ces seules reflexions sur un instrument dont L'invention sera toujours honneur a M. De Rougemont par Le zele qu'il temoigne pour la perfection de la matiere instrumentale, ~~[illegible]~~ me font juger qu'il ne peut et ne doit être emploïé dans L'operation du trepan, puisque La necessité et L'avantage de s'en servir ne sont pas demontrées: c'est a ces deux conditions

qu'on peut admettre toute invention, et L'academie
ne Les Laisse point ignorer dans ses programmes
qu'elle publie tous Les ans sur cet sujet. quoiqu'il
en soit, L'academie doit inviter M. De Rougemont
a s'occuper de La matière instrumentale, et a
Lui communiquer toutes Les observations qu'il
pourra faire, en se persuadant qu'elle
retirera d'un nouveau travail plus de fruit
et d'avantages, et que L'autheur y trouvera
sa recompense. a Paris ce 9. 9bre 1786

[signature]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE